

Les écrous Lanfranco vont doubler leur surface

STÉPHANE FRACHET

CHER , CENTRE-VAL DE LOIRE , MÉCANIQUE , FERROVIAIRE , INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS

PUBLIÉ LE 26/11/2019 À 11H49

J. Lanfranco, spécialiste des fixations haut de gamme pour le ferroviaire, va lancer une extension de son usine de La Chapelle-Saint-Ursin, près de Bourges (Cher). 3,5 millions d'euros sont mobilisés pour suivre la croissance des ventes d'écrous à l'export.



Les trois-quarts de la production de Lanfranco sont destinés au ferroviaire.

© Alstom

Le fabricant d'écrous J. Lanfranco lancera au premier semestre 2020 le doublement de la surface de son usine de La Chapelle-Saint-Ursin (Cher).

L'industriel investit 3,5 millions d'euros dans le bâtiment et ses équipements, qui seront opérationnels au début de l'année 2021. La surface bâtie totale sera portée à 9 600 m², dont 2 500 m² pour le stockage. *"Nous avons besoin d'espace pour les postes de production. Et nous devons ajouter du stock matériel et produits finis pour répondre de façon très réactive à nos clients dans le monde entier"*, explique Franck Smadja, directeur de l'usine, qui exporte 60 % de sa production.

Référencement en Chine

J. Lanfranco a par ailleurs investi 2,5 millions d'euros depuis 2017 afin de moderniser son outil de production. Des tours de matriçage et de décolletage lui permettent de produire plusieurs dizaines de millions de fixations par an.

Les trois-quarts de la production sont destinés au ferroviaire : des écrous Lanfranco équipent les tramways Alstom, le métro de New-York et les TGV français mais aussi coréen et bientôt chinois, puisque une coentreprise avec le chinois Longfu devrait lui ouvrir un référencement auprès du géant mondial CRRC l'an prochain.

Fondé en 1974 par Jack Lanfranco, la société J. Lanfranco est contrôlée et dirigée par ses fils Patrick et Thierry Lanfranco. Elle emploie 62 salariés en France, dont 55 sur le site de production. Elle dispose de deux sites techniques et commerciaux au Brésil et au Canada. Son chiffre d'affaires était de 15 millions d'euros en 2018, il devrait croître de 7 % en 2019.